

Inventaire du patrimoine d'Estrablin

SEUIL DE DÉRIVATION, GRANDE MERLIÈRE, OH

Rédacteur : Jean-Lou Gay

Fiche de recensement archéologique et/ou hydraulique

1. IDENTIFICATION & LOCALISATION

- Nom de l'ouvrage : Seuil / Digue de dérivation de la Grande Merlière
- Référence Inventaire : **EH-2026-26**
- Adresse / Lieu-dit : Entre la Prairie de Gémens et La Grande Merlière (en bordure de propriété boisée), Estrablin
- Coordonnées GPS : * Latitude : 45,51179 | Longitude : 4,93534
- Cours d'eau : Gère Vésonne Suze
- Données Cadastres : * Section : AX | Parcelle : 0044 / 0270

2. VISUELS & CARTOGRAPHIE

(Photo de terrain et plan de situation)



3. DESCRIPTION TECHNIQUE

- Nature de l'ouvrage : Aqueduc/Canal Puits/Source Mur/Bâti (seuil lié à un canal d'amenée/dérivation) Autre
- État de conservation : Intact Ruines Vestiges enfouis (révélés par l'érosion) Menacé
- Mesures relevées du seuil (hors tout) :
- Largeur : ~13,50 mètres (de la berge droite au mur de séparation du pertuis de décharge) | Profondeur : ~80 cm à 120 cm (sommet de la structure maçonnée formant une crête de digue) | Hauteur du chemin de seuil : (superposition de pierre de taille) pour une épaisseur totale de 100 cm | Hauteur de chute : ~ 200 cm (dénivelé du massif de pierres maçonnées en dégradé de la Gère)

Compléments d'informations :

Profondeur totale estimée de l'infrastructure (Fondations + Pilotis inclus) : > 350 cm (Préciser dans le texte : "Ancrage profond mis au jour par l'érosion, combinant un blindage de pierres de taille sur champ et des pilotis verticaux s'enfonçant sous

le lit du cours d'eau")

- Mesures relevées des pieux de fondation (hors tout) :
- Longueur : 150 à 300 cm (en fonction du terrain meuble) | Diamètre : entre 20 à 25 cm | Espacement : environ 110 à 140 cm (écartement entre deux pieux)



- Mesures relevées des pierres de taille/moellons de calcaire local (hors tout) :
- Longueur : 220 à 240 cm | Hauteur : 50 à 60 cm | Épaisseur : 20 cm



4. HISTOIRE & ORIGINES

- Datation estimée : Époque moderne à contemporaine (XVIIIe – XIXe siècle)
- Récit historique : Vestiges d'un ancien aménagement hydraulique (barrage, seuil de dérivation ou digue de protection). Cet ouvrage avait pour fonction d'élever le plan d'eau de la Gère probablement destiné à alimenter le bief d'un moulin ou d'une usine artisanale (tannerie, papeterie ou moulin à grains) autrefois actif le long du cours d'eau. Servant également à l'irrigation probable des terres avoisinantes. L'existence de ce seuil est directement matérialisée sur la rive gauche par la présence d'une structure de régulation ancienne (vanne de dérivation/décharge avec grille métallique), qui fera l'objet d'un recensement thématique distinct.

5. OBSERVATIONS DE TERRAIN

L'ouvrage est constitué d'une digue maçonnée rectiligne recouverte de mousse sur sa partie supérieure. La structure s'est partiellement effondrée sous l'action érosive du cours d'eau, révélant son mode constructif interne.

Technique constructive remarquable : Présence de plusieurs pieux verticaux en bois massif de sections circulaires enfoncés dans le lit de la rivière. Ces pieux servaient à stabiliser et ancrer la base des massifs de maçonnerie en béton de blocage (galets liés au mortier). Certains pieux sont encore visibles sous les blocs de maçonnerie basculés, montrant un état de conservation par anaérobie (imprégnation continue dans l'eau).

Détails : Les pieux de fondation (Les pilotis profonds) en bois massif frettés de fer traversent le blindage de pierres et s'enfoncent verticalement très loin dans le lit meuble (alluvions, graviers, argiles) de la rivière. Dans ce type de configuration du XIXe siècle, les pieux de bois étaient battus jusqu'à rencontrer le "bon sol" (le substrat rocheux ou stable) pour ancrer solidement l'ouvrage face à la poussée de l'eau.

État des dégradations : Rupture majeure de la digue au milieu du lit. De gros blocs de maçonnerie se sont détachés et gisent dans l'eau, obstruant partiellement l'écoulement. L'ouvrage subit une forte pression des crues et des embâcles (accumulation de branches et de troncs d'arbres visibles en amont immédiat). Risque imminent de disparition des derniers éléments verticaux en bois et de dislocation totale de la crête maçonnée.

Fiche établie par : Jean-Louis Gay Le : 25 / 05 / 2026

Nota: n° de repère : OH (Ouvrages Hydrauliques), HR (Habitations remarquables), EA (Éléments archéologiques), IA (industries Artisanats), PP (ponts passerelles), PR (Patrimoine religieux)